

Que révèle l'étude en mer sur les saint-jacques ?

Une étude a été réalisée en baie de Saint-Brieuc sur la sensibilité des saint-jacques aux opérations de forage, lors des travaux de construction du parc éolien. Qu'en ressort-il ? On fait le point.

C'est l'or blanc de la baie de Saint-Brieuc. La coquille Saint-Jacques costarmoricaine est le fruit du gisement naturel le plus productif de l'Hexagone. Les travaux du parc éolien (un parc « localisé en dehors du gisement principal et déplacé de 6 km vers le nord pour s'éloigner de la zone importante de pêche des coquilles ») ont démarré en 2021, sous l'égide du consortium Ailes marines, filiale d'Iberdrola, géant espagnol de l'énergie. En septembre dernier, une étude a été réalisée pour évaluer la sensibilité des coquilles aux opérations de forage. Une étude émanant de la Société d'observation multi-modale de l'environnement (Somme), bureau d'études basé à Brest (Finistère).

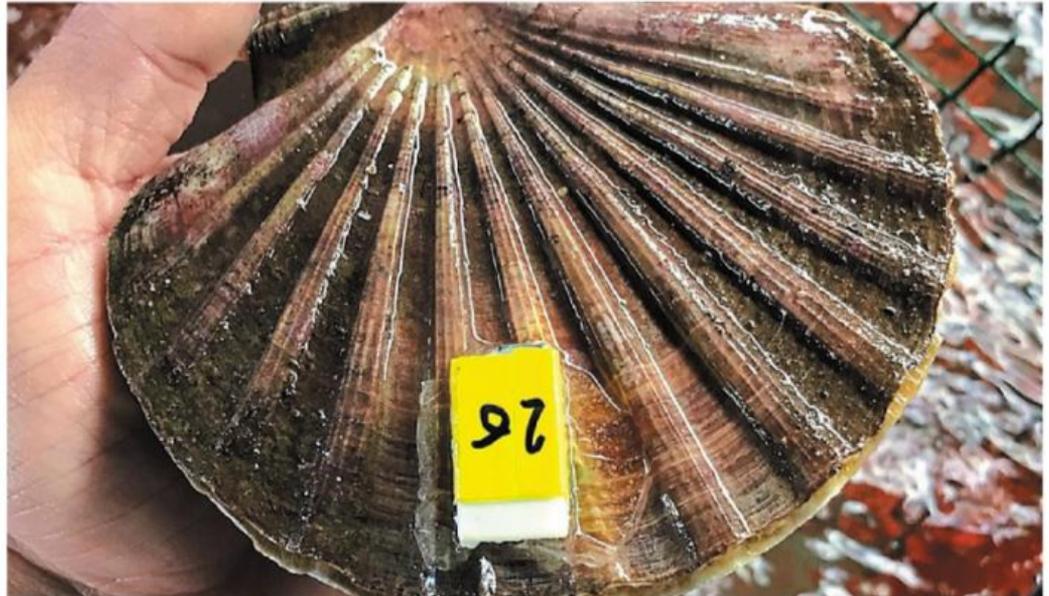
L'entreprise a déjà réalisé le suivi des niveaux sonores pendant les tests, en 2018, puis pendant les travaux de forage. Le bureau d'études a été retenu par Ailes marines, avec l'aval du comité des pêches. « On fait nos mesures, nos rapports, et il n'y a pas de droit de regard sur le contenu scientifique », assure Delphine Mathias, chargée d'études en acoustique sous-marine à Somme, en mai dernier, dans nos colonnes.

Quel est le contexte de cette étude ?

« Des expérimentations préalables en bassins ont été réalisées, début 2021, sur nos fonds propres dans les bassins de l'écloserie du Tinduff, à Plougastel, introduit Élie Retailleau, chargé d'études à Somme, afin d'affiner notre méthodologie de suivi et d'étudier le comportement des coquilles Saint-Jacques dans un milieu stable et contrôlé (activité des coquilles non soumises à un stress particulier). » Les coquilles étaient équipées de capteurs permettant de suivre en continu leur ouverture.

Qu'ont montré ces premières expérimentations en bassins ?

« Cette étude préalable nous a permis d'acquiescer de nouvelles informations sur la biologie des coquilles Saint-Jacques, avec notamment la



Voici une coquille, équipée d'un capteur. En septembre 2021, trente coquilles ont été soumises aux bruits des opérations de forage du bateau l'*Aeolus*, à différentes distances. (PHOTO : BUREAU D'ETUDES SOMME)

présence d'un cycle d'activité journalier : elles sont plus ouvertes la nuit que le jour », rend compte Élie Retailleau

Qu'en est-il de l'expérience en mer ?

« En septembre dernier, nous avons déployé trente coquilles Saint-Jacques équipées de capteurs, à différentes distances du navire de forage *Aeolus* : dix coquilles à 300 m dix à 600 m et dix à 3 km, positionnées sur un point de forage du parc éolien », développe le chargé d'études. Ces coquilles, des individus de taille adulte réglementaire (11 cm), ont vécu *in situ* pendant trois semaines, « couvrant l'arrivée du navire de forage sur le point de forage et l'ensemble des opérations *ad hoc* ». Simultanément au déploiement des coquilles, le bruit généré par les opérations de forage a été mesuré.

Quels constats ont été dressés ?

Pour les coquilles les plus proches du point de forage, « nous n'avons

pas constaté de surmortalité. Les coquilles ont conservé leur cycle d'activité jour-nuit ». De même, « nous n'avons pas observé de différence d'ouverture moyenne entre les coquilles situées aux différentes distances lors des épisodes de forage ».

Le comportement des coquilles situées à 300 mètres a-t-il évolué ?

Lors de l'installation de l'*Aeolus* sur le point de forage, « une modification du comportement a été observée ». Elles ont réalisé « plus de mouvements » (mouvements de large amplitude, c'est-à-dire une ouverture assez forte et associée à

des comportements de nage et de sauts). Cet effet semble limité dans l'espace (limité aux coquilles à 300 m) et dans le temps car les coquilles sont revenues à une activité similaire aux autres, deux jours après l'arrivée de l'*Aeolus*, et ce malgré le début des opérations de forage, ajoute Élie Retailleau. Les coquilles n'étaient pas totalement acclimatées à leur nouveau milieu lors de l'arrivée du bateau, qui s'est installé peu après le déploiement des coquilles. Des études complémentaires sont ainsi nécessaires pour confirmer cette observation. »

Soizic QUÉRO.

Résultats

Ils ont été présentés « aux représentants des pêcheurs lors du comité de gestion et suivi (CGS), fin juin 2022 ». Le rapport global sera transmis une fois que les publications scientifiques (actuellement en révision chez l'éditeur) associées à l'étude seront publiées.